



WILLIAM EGGLESTON

LOS ALAMOS REVISITED

Tricycle d'enfant, panneaux routiers, plafonds décrépits, cuve de gaz en plein champ... William Eggleston (né en 1939) a le don de révéler l'étrange beauté des choses qu'on trouverait laides ou banales. Cette nouvelle édition de *Los Alamos*, aux tirages très soignés, regroupe pour la première fois l'intégralité des clichés réalisés par le maître de la photo couleur lors de ses virées aux Etats-Unis, entre 1965 et 1974, avec son ami, le critique d'art Walter Hopps.

Ed. Steidl, trois volumes, 192, 168 et 228 p., 248 € (distribué par Interart).

STORY TELLER TIM WALKER

Tim Walker prolonge, avec ses images de mode, le voyage d'Alice, de Lewis Carroll – dont il partage l'imaginaire débordant. La mode lui offre la possibilité de créer son propre univers, ses personnages. Il en profite avec talent et avec une légèreté rafraîchissante.

Ed. Thames and Hudson, 256 p., 60 €.

PICTURES AND WORDS JUERGEN TELLER

Comme pour justifier sa réputation de sale gosse, l'Allemand Juergen Teller s'en donne à cœur joie en présentant ses images apparemment scandaleuses. Le photographe raconte comment il a réussi à se photographier nu en position de gros bébé dans les bras de Charlotte Rampling. Ou pourquoi il fait poser sa mère devant la tombe de son père, bras écartés, en position de gardien de but. Le cliché fait tiquer, l'explication touche au cœur. Dans cet art difficile qu'est la provocation, Teller est maître.

Ed. Steidl, 2 volumes, 192 p., 48 € (distribué par Interart).

SOHO ANDERS PETERSEN

Anders Petersen pose un regard d'un noir profond sur les villes. Ici, le quartier de Soho à Londres. La sensualité crue de ses lumières, la violence des tonalités contrastées de ses tirages donnent à ses images une humanité qui vibre à l'unisson des personnages en apnée qui croisent son objectif.

Ed. Mack, 124 p., 45 € (distribué par Interart).

Anders Petersen : un regard noir, sensuel, violent.



WALKER EVANS PHOTOGRAPHIES AMÉRICAINES

Ce chef-d'œuvre de 1938 fait enfin l'objet d'une réédition. Composé en deux parties, il donne d'abord une vision de l'Amérique par des portraits, avant de faire disparaître l'humain pour décrire le pays à travers ses églises, façades, rues, poteaux électriques... « *Quel poète a dit autant de choses? Quel peintre a montré autant de choses?* [...] *Un monument de notre époque à l'intention des historiens de l'avenir* », prédisait dans la postface l'écrivain Lincoln Kirstein.

Ed. The Museum of Modern Art, 208 p., 35 €.

HUMAINE MARC PATAUT

Durant trois ans, Marc Pataut s'est rendu dans le Nord, à Douchy-les-Mines. Ses photos charbonneuses comme les terrils constituent un portrait total de ce territoire. Les corps des habitants entrent en résonance avec la ville. Regards de femmes, nus fatigués font écho aux maisons ouvrières alignées avec discipline, aux terrains à l'abandon d'une région à la dérive.

Ed. Le Point du jour, 160 p., 36 €.

100 IDÉES QUI ONT TRANSFORMÉ LA PHOTOGRAPHIE MARY WARNER MARIEN

De l'invention de l'autochrome à la notion de recadrage, en passant par la photo de guerre, Mary Warner Marien écrit une histoire de la photographie en cent courts chapitres. Un ouvrage ludique, truffé d'anecdotes, illustré d'images cocasses et très documenté.

Ed. du Seuil, 216 p., 29 €.

GEISTERBILD STÉPHANE DUROY

Se consacrant depuis des années aux tragédies de l'Europe du XX^e siècle, Stéphane Duroy présente ici d'anonymes photos de famille chinoises aux puces de Berlin. Avec ces petits clichés datés d'entre 1933 et 1945 – vacances heureuses au bord de la mer, femme seule tenant un bouquet à la main... –, le photographe parvient à faire remonter peu à peu l'horreur à la surface et l'incapacité des êtres humains à tirer des leçons du passé.

Coéd. Filigranes/GwinZegal, 40 p., 30 €.

INVENTAIRE SENTIMENTAL DES CÔTES DE FRANCE HERVÉ TARDY

Ces images aériennes du littoral français se détachent parmi les ouvrages type « vu du ciel ». Hervé Tardy légende ses paysages à même la photo – « *Léo Ferré a vécu au Guesclin* » – à propos de cette crique bretonne. Il scotche sur d'autres des cartes postales, l'autoportrait dessiné de Charles Trenet du livre d'or de Chez Malou, ou des paroles d'Alain Souchon. Bourrée de clins d'œil, la balade est sympa.

Ed. Tana, 334 p., 40 €.

LES GRANDS PHOTOGRAPHES ROBERTO KOCH

Sur ces vingt « grands » noms de la photographie, dix-sept (Cartier-Bresson, Capa, Giacomelli, Margaret Bourke-White, Martin Parr...) sont indiscutables. On est toutefois étonné par le choix de Steve McCurry (la photo de l'Afghane aux yeux verts)

Petits prix

Gorilles. Portraits intimes

Florence Perroux et Sébastien Meys
Le charme de ces images de gorilles tient dans leur parfaite maîtrise. On n'a jamais l'impression de regarder de la photo animalière, mais des portraits singuliers d'individus dotés de fortes personnalités.

Ed. Le Pommier, 144 p., 29 €.

Le Goût des mandarines

Patrick Taberna
De la première image – un sac plastique volant au-dessus d'un chemin – à la dernière – un cheval blanc un peu flou s'échappant dans un pré crépusculaire –, Patrick Taberna écrit un récit plein d'émotions sur la fragilité des moments heureux.

Ed. Le Caillou bleu, 64 p., 25 €.

Cambodge 1958-1964

Micheline Dullin
Engagée en 1958 par le prince Sihanouk, Micheline Dullin photographie un Cambodge traditionnel avec ses fêtes et son peuple de paysans khmers tranquilles et avenants. Un des rares témoignages d'une époque précédant l'horreur.

Ed. Trans Photographic Press, 196 p., 29 €.

Slava Durak

Vladimir Mishukov
En mettant en scène le clown Slava Polunin, Vladimir Mishukov a créé un personnage exubérant de fantaisie, qui synthétise l'art de vivre d'Alexandre le bienheureux et la créativité solaire de Sergueï Paradjanov.

Ed. Paulsen, 74 p., 32 €.

ou de Peter Lindbergh, le photographe de mode, alors qu'Avedon, Irving Penn, Diane Arbus ou Lee Friedlander n'y figurent pas. La pertinence du choix des images et la qualité des textes emportent toutefois l'adhésion.

Ed. Flammarion, 450 p., 100 €.

ARNOLD ODERMATT

Gendarme suisse entre les années 1940 et 1980, Arnold Odermatt photographie ses collègues au travail avec un infaillible sens du burlesque. Il détecte à tout coup le ridicule dans un banal constat d'accident ou l'aspect drolatique d'une calandre défoncée de voiture. Même dans ses photos de famille, Odermatt s'en donne à cœur joie dans le grotesque de situation. Un livre qui réconcilie définitivement avec la maréchaussée.

Ed. Diaphane, 82 p., 25 €.

Le petit plaisir du gendarme Odermatt : croquer ses collègues. (Oberdorf, 1964).



Anon. Photographies anonymes

Un florilège de drôlerie, d'étrangeté, d'inventivité poétique glanées dans l'impensable vivier de la photographie amateur, « *obscurités perdues dans l'insignifiance du nombre, en attente d'un regard qui les découvre* », comme le note Anne-Marie Garat.

Ed. Actes Sud, coll. Photo poche, 188 p., 14,90 €.

Daido Moriyama

Gabriel Bauret
Lors de ses déambulations dans les rues de Tokyo, Daido Moriyama ne prend pas de photos de rues. Il impressionne les visions denses, troubles, charbonneuses qu'on regarde comme la traduction de l'inconscient d'une ville avec sa violence, ses folies.

Ed. Actes Sud, coll. Photo poche, 144 p., 13 €.